

d'abord qu'il en est de trois sortes. Il nomme les uns masculins, & les autres féminins. Ces derniers ne sont pris que pour les dissolvans qui sont en grand nombre dans la Chymie, & les premiers regardent les corps qui doivent estre dissouts. Tous deux sont subdivisez en vegetables & mineraux. Il appelle ceux là de ce nom, non pas parce qu'ils peuvent avoir esté faits de vegetaux, mais plustost parce qu'ils n'ont point d'acides, & que leurs actions ne sont accompagnées d'aucune effervescence. Les mineraux au contraire sont acides & excitent une ébullition dans le temps qu'ils dissolvent. De chacun de ces deux menstres, il y en a de simples & de composez. L'auteur en prescrit icy des uns & des autres, tirez des plus fameux Artistes, & il le fait avec un ordre aussi judicieux, que les remarques qu'il met à la fin sont curieuses & instructives.

LA VIE DE S. FELICISSIME MARTYR ET DIACRE DE L'E.

glise de Rome. in 12. à Paris chez P. De Laulne. 1685.

La verité des reliques de S. Felicissime: son extraction Romaine & la presséance sur S. Laurent, sont les principaux faits historiques que nous avons promis de toucher icy, & que cet Auteur développe dans ce petit Ouvrage. Il fait voir par le lieu d'où l'on a tiré ces Reliques, sçavoir le Cimetière de Pretextat, qu'elles ne peuvent estre d'aucun autre des six Martyrs qui ont porté ce nom que de celui qui estoit Diacre de Sixte II. & qui souffrit avec luy le martyre: Qu'il est plus probable que ce saint fut Romain, que Grec de nation comme l'a cru S. Damase: & qu'il a precedé S. Laurent dans la dignité d'Archidiacre de l'Eglise Romaine. Il corrige Baronius touchant le temps de sa mort & de celle de S. Sixte, appuyé sur l'autorité d'un Ms. & il joint à la fin des notes qui éclaircissent extremement la vie de S. Felicissime, & qui mesme corrigent quelques endroits depravez dans les actes de S. Laurent rapportez par Surius.

DESCRIPTION D'UNE MACHINE POUR L'USAGE DES

grandes Lunettes, de l'invention de M. Cusset de Lion, présentée à Mrs. de l'Acad. R. des Sciences. 1685.

LA grande utilité que l'on reçoit des verres à long foyer, m'a fait appliquer à chercher quelque moyen de vaincre les difficultez qui se rencontrent à s'en servir dans de grandes Lunettes de 100. ou de 200. pieds de long, qui à cause de leur longueur extraordinaire se courbent, & par leur pesanteur ne se peuvent pas remuer aisément. J'ay trouvé l'invention d'un support de Lunette fort simple, facile à mouvoir, & qui ne peut courber d'aucuns côtez, lequel se soutiendra de luy mesme à quelque situation qu'on le mette.

Toute la machine est portée sur un mast A. B. au bout duquel entre un pivot C. sur ce pivot l'essieu D. E. tourne horizontalement portant le support de Lunette F. G. qui se meut verticalement au bout de l'essieu, & l'un & l'autre sont toujours en équilibre sur le pivot C. Le support

de Lunette & la longueur de l'effieu sont construits de petites pieces de bois ou de fer de 7. à 8. pieds de long. Le bout de l'effieu E. sera plus fort s'il est fait de fonte : les bras du support sont soutenus & contrebuttez par des contrefiches K. I. appuyées d'un costé sur l'extremité d'un poinçon H. K. & de l'autre aux deux bouts du support qui empêchent que la Lunette ne courbe par en bas. Les costez sont aussi contrebuttez par des esselieres L. M. de part & d'autre qui partent des bords du moyeux M. M. & vont aux extremitez du support F. G. Ces Esselieres sont aussi affermies par des claviers N. qui passent de distance en distance au travers du milieu des bras du support. Le pied de la croix & les costez embrassent la Lunette.

J'en ay fait le modele en bois de la longueur de deux pieds 8. pouces, qui est si aisé à mouvoir, que le mettant horizontalement, & y appliquant à une extremité un poids moindre que n'est un grain, il emporte le support & le met verticalement : & quoyque l'on ne puisse pas tirer les proportions des forces & des mouvemens des machines du petit au grand, cela pourtant fait assez voir qu'une grande Lunette de 100. ou de 200. pieds de long, ne seroit pas bien difficile à mouvoir si elle estoit executée, estant en toute situation toujours en parfait équilibre.

Mais comme ce support est porté sur un mast ou colonne, je propose un escalier dans la portion d'un Hemisphere concave, que la Lunette décrit par son mouvement, dont le modele a esté aussi reçu & honoré l'un & l'autre de l'approbation de Mrs de l'Acad. R. des Sciences.

Au défaut de ce degré qui est tres commode, n'y ayant aucun poids à tirer, l'on peut se servir du mesme support de Lunette, selon la maniere ordinaire de l'Observatoire Royal, qui est par les contrepoids ; la corde du contrepoids tenant lieu de pivot, & soutenant en équilibre l'effieu avec la Lunette que l'on eslevera si haut que l'on voudra en tirant le contrepoids par la poulie. L'on pourra par ce moyen mettre la Lunette verticalement, ce qui ne se pouvoit pas par les voyes ordinaires. *Voyez la fig. page suivante.*

NOUVEAUTEZ DE LA QUINZAINE,

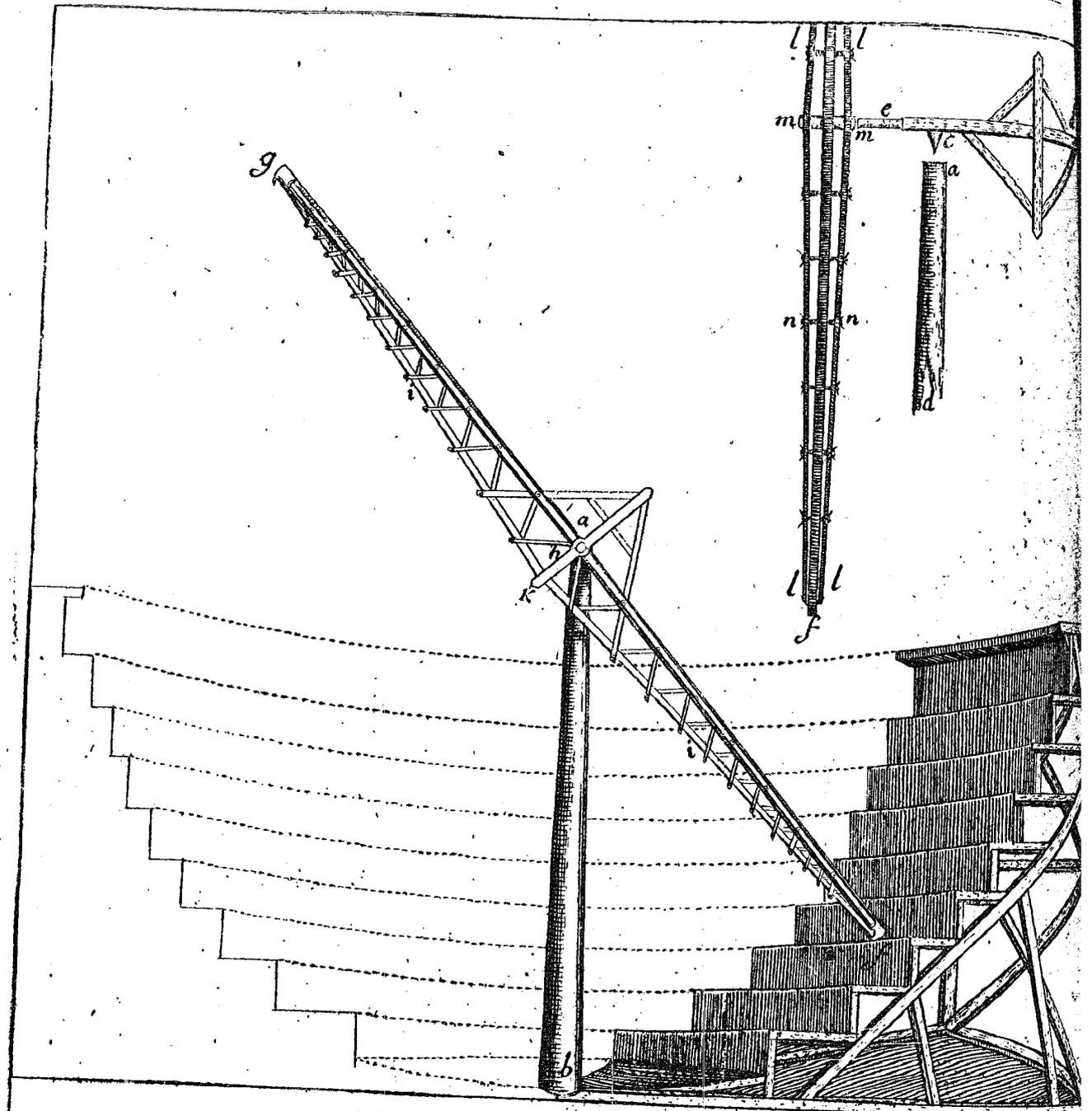
Recreatio mentis & oculi in observatione animalium Testaceorum. aut. P. Philippo Bonanno S. I. in 4. Romæ, & se trouve à Paris chez Seb. Mabre-Cramoisy.

Le Courtisan desabusé, ou pensées d'un Gentilhomme qui a passé la plus grande partie de sa vie à la Cour & dans la Guerre. in 12. à Paris chez N. Le Gras.

La veritable pratique Civile & Criminelle des Cours Ecclesiastiques, tirée des SS. Canons, des Conciles, des Decrets des Papes &c. in 4. à Paris chez le mesme.

Reponse de Mr. l'Evêque de Tournay aux reflexions de M. I. T. V. D. in 12. à Paris chez Cl. Barbin.

M. Bernoulli nous a envoyé de Bâle avec plusieurs autres curieuses l'examen de la maniere de peser l'air dans une Vessie.



10 20 30 40 50
 eschelle de 50 pieds

Nous parlerons au premier jour de quelque chose de fort curieux que M. Cassini a trouvé là dessus, & dont il nous fit voir avant-hier la 1. exper.

A Paris chez JEAN CYSSEON, rue S. Jacques, à l'Image S. Jean Baptiste.